

m'aperçois des fatales conséquences de mon étourderie, ah ! croyez-bien que rien ne me coûte pour réparer mes fautes, et qu'au prix même de mon sang je saurai prouver la sincérité de mes regrets, de mon repentir.

LA COMTESSE (*à part*). Le malheureux, il va nous trahir.

LE MARQUIS (*à part*). Il faut que tout ceci s'éclaircisse. (*A Boufflers*) Je suis à ton service, je te l'ai dit, mais auparavant.....

BOUFFLERS. Ah ! pardon, j'oubliais, tu iras trouver de Lorange pour régler avec lui les conditions d'une rencontre qui aura lieu dans une heure.

LE MARQUIS. D'accord, mais auparavant, j'exige de toi une preuve d'estime et d'amitié.

BOUFFLERS. Quelle qu'elle soit, je te l'accorde d'avance.

LE MARQUIS. Montre-moi le portrait d'Aline.

LA COMTESSE (*à part*). L'imprudent.

LE MARQUIS. Je te donne ma parole que jamais personne au monde ne saura de moi quelle est ton héroïne, si toutefois je me trouve la connaître.

BOUFFLERS (*embarrassé*). Voilà, marquis, je te l'avoue, une singulière demande. Quel intérêt peux-tu avoir?...

LE MARQUIS. Que t'importe ; ne m'as-tu pas promis ?

BOUFFLERS (*à part*). Il a des soupçons ; comment le satisfaire sans compromettre la comtesse ?

LE MARQUIS. Je suis surpris de ton hésitation, toi d'ordinaire si empressé à tenir ta parole.

LA COMTESSE (*à part*). Quel supplice !

BOUFFLERS. Ma parole... d'abord tu l'as surprise, ma parole, ensuite je ne suis pas maître de te montrer une image à laquelle est attachée la réputation d'une femme, il faudrait qu'elle me le permit elle-même.

LE MARQUIS. Ah ! c'est trop d'hésitation et mes soupçons, vagues d'abord, se changent peu à peu en certitude... De qui se raille-t-on ici, chevalier ?

BOUFFLERS (*avec hauteur*). Parbleu, marquis, si tu n'es pas content !